**Mémoire de Magistère de Mr Souames Samir**

**Contribution à l'étude de l'anoestrus post-partum chez la vache laitiere**

**Alger, École Nationale Supérieure Vétérinaire : 2003**

**Résumé** :

L'anoestrus post-partum doit être maitrisé pour atteindre l'objectif de production d'un veau par vache et par an. Lors de l'étude des différentes réponses à partir d'un questionnaire distribué à 160 vétérinaires praticiens, il est apparu que l'anoestrus post-partum est beaucoup plus fréquent dans les élevages laitiers et surtout chez les vaches pluripares, conduites en stabulation entravée. Les saisons les plus défavorables étant l'été (35%) et l'hiver (13%). De nombreux vétérinaires (45%) raffinent leur diagnostic en se basant sur l'anamnèse et l'exploration rectale, par la mise en évidence d'ovaires lisses et de corps jaunes persistants. L'impact de l'alimentation sur les anoestrus post-partum semble être pris en considération par l'ensemble des vétérinaires sollicités dans cette enquête (83,75%) mais l'importance de la glycémie et de ses variabilités pendant la période post-partum, ainsi que les indicateurs cliniques de l'hypoglycémie sont peu maitrisés. Quant à la démarche thérapeutique des anoestrus post-partum, les prostaglandines prennent une place considérable dans les traitements. Au sein de la station ITELV de Baba-Ali, une étude a été menée sur un effectif de 37 vaches laitières. Les dosages de progestérone dans le sang ont révélé que 49% de vaches sont en anoestrus vrai et 51% en sub-oestrus (chaleurs silencieuses). Une forte proportion de vaches non cyclées a été enregistrée pendant les vêlages de printemps et l'hiver. La parité, liée à l'âge, n'influe pas sur la cyclicité des vaches. Le bilan énergétique au vêlage (J0) et au pic de lactation (J60) est positif pour les vaches cyclées et non cyclées, cela explique un état corporel constant entre ces deux périodes. La mauvaise production laitière est la résultante d'une mauvaise conduite alimentaire et la non pratique de système de rationnement des vaches selon leurs stades physiologiques. En finalité, les différents schémas thérapeutiques ont été comparés chez 58 vaches laitières en anoestrus post-partum. A l'issue de dosages de progestérone dans le sang et de la palpation transrectale des ovaires, le taux d'erreur d'interprétation révélé est de 28,44%. Le traitement par les progestagènes (spirale vaginale, implant sous-cutané) révélé un taux d'oestrus de 92,30% chez les vaches cyclées contre un taux de 76,66% chez les vaches non cyclée. Sur les 15 vaches traitées par la prostaglandine (LUPRUSTIOL), seulement 46,66% des vaches ont été vues en chaleurs. L'absence de manifestations oestrales chez les autres vaches serait due à un mauvais diagnostic d'un corps jaune à l'examen transrectal.  
  
**Abstract:**Post-partum anoestrus has to be reduced to ensure the production objectives of one calf for each cow each year. The study of various responses to the questionaries distributed to 160 practitioner veterinarians, showed that the post- partum anoestrus is very frequent in dairy cattle especially within pluriparious cows that are in stalling. This pathology is more important in summer (35%) and winter (13%). Many veterinarians(45%) put their diagnosis reling on the anamnesis and the rectal palpation, bringing to light the smooth ovaries and a persistant corpus luteum. The important of alimentation on the anoestrus post- partum seems to be taken into account by most veterinarians solicited in this survey (83.75%). But the importance of the glycaemia and it’s variabilities during the post- partum period and also the clinical indicators of the hypoglycaemia, are less mastered. As for as the therapeutic shemes of the anoestrus post- partum concerned takes the first place. In the ITALV station ofαthe prostaglandine F2 Baba Ali, a study was carried out on a group of 37 dairy cows. Progesterone in the blood showed that 49% of cows are in a true anoestrus and 51% in sub-oestrus. A high proportion of non cycled cows, was diagnosing during the spring and winter clavings. The parity according to the age has no influence on the cows cyclicity. The energetic balance at calving day (j 0) and lactation peak (j 60), is positif for the cyclic cows and the non- cyclic ones, this explained by the constant corporal state of the cows between this tow periods. The weak dairy production is the result of a desequilibrated alimentation plan, and the non practis of the rationing system on cows, according the their physiological stages. Finally, the different therapeutic shemes were realized and compared among 58 dairy cows supposed to be in anoestrus post- partum. The error rates between the progesterone dosages in the blood and the result transrectal ovaries palpation was 28.44%. the cows treated with progestagenes ( vaginal spiral, sub- cutaneous implant) showed oestrus at a rate of 92.3% for cycling ones, against 76.66% for non cycling ones. From the 15 cows treated with (LUPRUSTIOL) only 46.66 have showed heat. The lack ofαprostaglandine F2 oestral manifestation among the other cows, may be due to a bad diagnosis of a corpus luteum by a rectal palpation